

Revue de la presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **97 (1952)**

Heft 8

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue de la presse :**Moteur et Armée**

Le Bulletin de la Société Suisse des Officiers des Troupes motorisées paraît, depuis le numéro d'avril/mai 1952, dans un nouveau décor et sous une nouvelle désignation. *Moteur et Armée*, bulletin d'information des troupes motorisées, dont le major Wild, de Thalwil, assume la rédaction, n'est pas un nouveau périodique. Après de modestes débuts, ce bulletin s'est développé en peu d'années d'une façon réjouissante. Il est sorti de l'enfance. Dans sa nouvelle présentation et avec un nom plus général, *Moteur et Armée* ne sera plus uniquement l'organe de la Société Suisse des troupes motorisées : il veut être le trait d'union entre tous les militaires qui conduisent des véhicules et « soignent » des moteurs. Il veut éveiller et accroître la compréhension pour toutes les mesures techniques et tactiques inhérentes au moteur. La valeur au combat d'une armée moderne ne dépend-elle pas directement de la puissance et de la sûreté de sa motorisation ? Le meilleur équipement et le meilleur véhicule ne servent à rien si la compréhension et l'instruction de leur usage ne vont pas de pair. *Moteur et Armée* veut aider tous ceux qui, responsables de véhicules à moteur, désirent acquérir, hors service, les capacités qu'exige des officiers, sous-officiers et soldats la manœuvre automobile.

Au sommaire des deux cahiers qui nous sont obligeamment parvenus, nous citerons l'étude du major Peter, qui décrit la nouvelle organisation des troupes de transport : organes techniques, formations de transport, police routière, et en précise les nombreuses activités au profit de l'armée. Un article du Lt.-colonel Enerett I. Bibb nous apprend comment le 28^e bataillon anglais de chars blindés parachutés fut créé et pour-

quoi ce bataillon ne fit jamais de service actif. La défense des colonnes automobiles de transport est magistralement traitée par le colonel P. Chapelle. Cet officier français voit, dans le développement des moyens aériens et l'extension de la guérilla, un danger croissant pour les transports automobiles. Il s'efforce de rechercher les moyens de protection les meilleurs et les plus économiques en personnel et en matériel ne diminuant pas le potentiel « transport » des formations automobiles. Ses suggestions tiennent compte à la fois des conditions et servitudes techniques des transports, des possibilités militaires et techniques de l'infrastructure et des moyens connus ou supposés de l'adversaire.

Soixante-cinq pour cent des véhicules employés en Corée par l'armée américaine proviennent de la récupération. Voici l'explication d'un tel « phénomène » résumée par le major Wild : Dès la fin des hostilités dans la zone du Pacifique, des milliers de véhicules militaires furent abandonnés à leur triste sort. Des critiques s'élevèrent à ce sujet aux U.S.A., en 1950. Aussi toutes les épaves ou pièces détachées furent-elles rassemblées en divers points et transportées au Japon. Les opérations de reconstruction se divisèrent comme suit :

- a) triage et démontage
- b) dérouillage et nettoyage
- c) remise en état des pièces en métal et en bois.

Ces travaux firent l'objet d'un horaire très précis. Chaque quatre minutes un véhicule quittait la chaîne de « remontage » pour s'acheminer vers les installations de peinture. Le séchage par rayons infra-rouges durait six minutes. L'économie ainsi réalisée peut être évaluée à 5 000 francs suisses par engin.

Par la diversité et la qualité de ses articles, *Armée et Moteur* mérite une large audience.

Réd.